

## Lille – Château de Courtrai, angle de la rue des Bonnes-Rappes et de la rue-à-Claques

Gilles Blieck

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10200>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Gilles Blieck, « Lille – Château de Courtrai, angle de la rue des Bonnes-Rappes et de la rue-à-Claques », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10200>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Lille – Château de Courtrai, angle de la rue des Bonnes-Rappes et de la rue-à-Claques

Gilles Blicck

---

Date de l'opération : 1988 (SU)

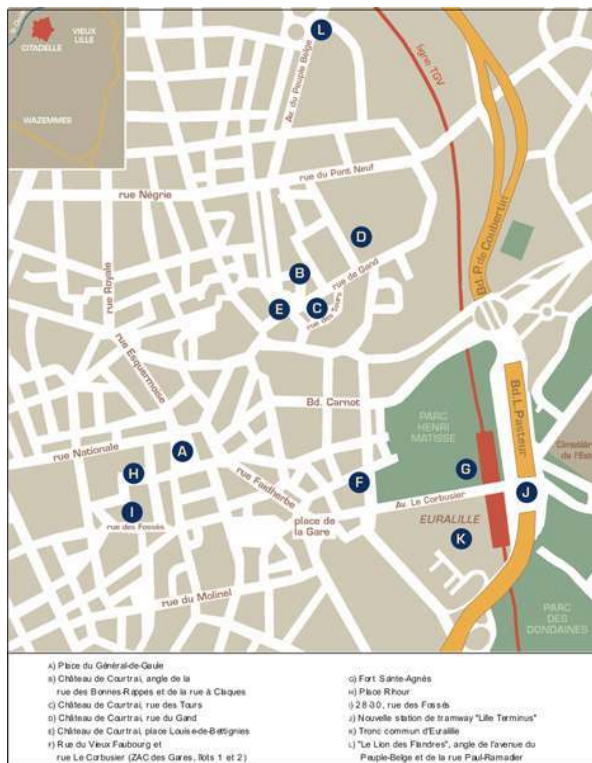
Inventeur(s) : Blicck Gilles

- 1 Construit à la fin du XIII<sup>e</sup> s. par Philippe le Bel afin de contenir la ville récemment conquise et la défendre contre les Flamands, le château de Courtrai fut érigé sur la route du même nom, au nord des fortifications urbaines dont il faisait partie intégrante [ (Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site B].
- 2 Son démantèlement débuta en 1577 et son emplacement fut loti au fur et à mesure de l'avancement des travaux de démolition. Aucun plan précis ne nous en est parvenu et l'aspect de ce monument n'est connu que par quelques vues générales postérieures à sa disparition. Il s'agit davantage d'une enceinte fortifiée que d'un château traditionnel. Bâtie en calcaire, grès et briques, crénelée, elle était cantonnée de grosses tours cornières et flanquée d'autres moins importantes. Elle abritait divers bâtiments pour la garnison ainsi qu'une chapelle.
- 3 Le site a fait l'objet d'une rénovation ponctuelle. C'est dans ce cadre qu'une opération immobilière a été précédée d'une fouille. La stratigraphie rencontrée est simple :
- 4 • une couche d'humus correspond vraisemblablement au sol de la cour du château à partir duquel ont été creusées des fosses aux dimensions parfois importantes. Elles témoignent de l'extraction systématique de l'argile dans ce secteur, sans doute destinée aux différents bâtiments en matériaux périssables dont les textes font état ;
- 5 • une accumulation de remblais dépourvus de matériel archéologique qui a relevé le sol de 2,50 m en moyenne ;

- 6 • une couche de déchets de taille de calcaire indiquant que ces apports de terre sont le préalable à la construction de maisons au XVII<sup>e</sup> s., dont divers aménagements annexes (puits, latrines maçonnées ou non) ont été reconnus.
- 7 La datation fournie par les monnaies et la céramique s'accorde bien, semble-t-il, avec ce que l'on sait du contexte historique.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Roumégoux, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

## INDEX

**Index chronologique** : bas Moyen Âge, XVII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

**Index géographique** : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Lille  
**operation** Sauvetage urgent (SU)